



BEES ONG

bees@hotmail.fr

www.bees-ong.org

www.ecotourismelama.org

03 BP 779 Jércho, Cotonou Bénin,
Tel: (229) 21 003 153; (229) 97 167 835;



WORLD WETLAND NETWORK
(WWN)

Journée Mondiale des Zones Humides 2010, à Maison Internationale de la Culture de Porto-Novo, Bénin

**« Prendre soin des zones humides, une réponse aux changements
climatiques »**

Dans le cadre de la célébration de la Journée Mondiale des Zones Humides au Bénin, l'ONG Benin Environment and Education society (BEES ONG) membre du forum biodiversité du Bénin, à l'instar de ses paires du Réseau Mondial des Zones humides (WWN) et en partenariat avec Ramsar a organisé à la Maison Internationale de la Culture de Porto-Novo, une conférence débat sur le thème de ladite journée : ***Prendre soin des zones humides, une réponse aux changements climatiques***. Cette journée a favorisé un grand rassemblement jamais organisé au Bénin entre une centaine d'élus locaux de la ville de Porto Novo, d'étudiants, de journalistes et des partenaires nationaux et internationaux, des universitaires, des cadres des ministères en charge de l'environnement et de celui de l'eau, des ONG locales intervenant dans le domaine de la conservation au Bénin.

Le principal objectif de la Journée mondiale des zones humides est de faire prendre davantage conscience à la communauté nationale et internationale de l'importance des zones humides et de ses valeurs sociales, culturelles, politiques et économiques.

Que retenir des zones humides

Les zones humides sont des espaces de transition entre la terre et l'eau. Elles constituent un patrimoine naturel exceptionnel, en raison de leur richesse biologique et des fonctions naturelles qu'elles remplissent. Jadis, elles avaient servi de lieu de refuge pour les populations contre l'esclavage. Actuellement, elles jouent un rôle

primordial dans la vie quotidienne des populations à travers l'exploitation des ressources halieutiques et la navigation fluviale notamment.

Malheureusement les zones humides du Bénin sont confrontées aux menaces liées à la nature et/ou à l'homme. Les catastrophes climatiques continues surtout les dernières inondations dans presque tous les départements du pays confirment la nécessité de préserver les zones humides qui subsistent, mais aussi, de restaurer celles qui disparaissent, afin de redonner vie aux éléments de la biodiversité.

Contenu de la manifestation

Cette manifestation, sous l'égide de l'ONG Benin Environment and Education society (BEES ONG) a connu la participation de plusieurs autorités notamment l'Ambassadeur des Pays –Bas près le Bénin, Son Excellence M. PLOMP Me Willem Wouter, du Maire de la ville hôte (Porto Novo), monsieur Moukaram OSSENI, du Directeur du Centre de Partenariat et d'Expertise pour le Développement Durable (CePED) représentant le Ministre d'Etat, Chargé de la Prospective, du Développement et de l'Evaluation de l'Action Publique, monsieur Mathias POFAGI, du Directeur Départemental de l'Artisanat et du Tourisme, monsieur Alidou Sefou. Des chefs de quartiers et chefs d'arrondissement de la ville de Porto-Novo ainsi que des populations de ladite ville ont répondu présent à l'appel de BEES ONG.

Au cours de la cérémonie de lancement de la journée, six allocutions ont été prononcées. Ainsi selon Mr Maximin DJONDO coordonateur National de BEES ONG, 'C'est pour satisfaire aux engagements pris vis-à-vis de Ramsar et du Réseau Mondial des Zones Humides que cette manifestation a eu lieu'. En effet, le thème choisit cette année pour la célébration de la journée est d'importance pour Bénin, surtout que dans les villes côtières du Bénin, la gestion des déchets solides et liquides constitue l'un des problèmes préoccupants auxquels les autorités politico-administratives et les collectivités locales se trouvent quotidiennement confrontés. L'exploitation et l'occupation des bas-fonds mettent en relations plusieurs acteurs et intéressent bon nombre des habitants de la ville de Porto-Novo et de ses environs.

Photos de quelques officiels



Ainsi, face aux dégâts causés par les saisons pluvieuses ces dernières années dans cette ville, l'inondation est un facteur enregistré un peu partout dans certains quartiers de Porto-Novo.

Il est à noter que la plupart des canalisations destinées à l'évacuation des eaux pluviales sont inopérantes, ce qui a pour conséquence une stagnation desdites eaux qui sont sources de nuisances (mauvaises odeurs) et de prolifération de vecteurs de maladies, à savoir : les moustiques et autres.

Il est important de mentionner ici que les déchets spéciaux, notamment ceux des hôpitaux, constituent également une menace sérieuse pour l'environnement urbain parce que, mal gérés, ils sont considérés au même titre que les déchets domestiques et sont souvent rencontrés dans les poubelles destinées à la pré collecte des ordures ménagères.

De même, les hommes pour avoir un bon rendement dans la production maraîchère et des bas-fonds utilisent aussi bien les produits chimiques que les engrais afin de protéger leurs productions contre les animaux dévastateurs et les insectes dans le but d'accroître leur productivité. Or, selon les experts, *la vulgarisation des engrais*

azotés contribue à l'acidité croissante des sols ainsi que la toxicité du milieu ». Les eaux toxiques par usage des produits sont les demeures des êtres aquatiques consommés par l'homme et sont également utilisées pour l'arrosage des produits maraîchers directement consommable (carotte, laitue,...) ou après simple cuisson. En période de crue, ces eaux toxiques débordent de leur lit et se déversent dans d'autres cours d'eaux dont les riverains s'en servent pour leurs activités quotidiennes. Aussi, les producteurs qui chaque fois sont en contacte avec cette eau n'échappent pas aux maladies (bilharziose, tétanos, paludisme, ulcère de Burili...) provoquées par les microbes qui se développent dans l'eau.

Conscient de cette situation, le Maire de Porto-Novo après avoir passé en revue les maux qui minent sa ville, a beaucoup mis l'accent sur des efforts à fournir pour la gestion efficace des ordures et lutter contre la pollution de l'environnement. Dans la plupart des cas, ces déchets malheureusement sont jetés à Zounvi une zone réputée pour sa richesse en diversité biologique mais qui est sérieusement menacée par les actions des populations de ce site. Quant au directeur départemental du Tourisme Ouémé-Plateau, monsieur Alidou Sefou, il a mis l'accent sur l'importance de la

conservation des zones humides compte tenu de la valeur touristique de ces lieux qui constitue un réservoir important pour l'écotourisme. Son Excellence M. PLOMP Me Willem Wouter monsieur l'ambassadeur des Pays-Bas a rappelé que l'implication de son pays et son engagement personnel dans la sauvegarde des zones humides ressortent de la ressemblance entre le Benin et les Pays-Bas. Après avoir attiré l'attention sur les différentes zones humides, des sites de Ramsar au sud du Benin, qui sont menacées par le peuplement anarchique et la surexploitation des ressources, il a suggéré que des mesures concrètes soient prises pour une gestion durable de ces trésors dont beaucoup ignore encore l'importance ; i a finit son allocution par l'exemple typique de la zone humide de Togbin (Village situé le long de cote littorale de la ville de Cotonou) qui renferme un espace féérique de mangrove favorable à l'écotourisme et au développement de la diversité biologique au Benin. Clôturant le ballet des allocutions, le directeur du CePED, monsieur Mathias POFAGI, a rappelé les problématiques des zones humides. Il a souhaité que les problèmes soient internalisés dans nos habitudes pour le bonheur de l'atteinte des objectifs du millénaire pour le développement (OMD). Pour lui, une meilleure attention sur les zones humides s'avère indispensable. Une meilleure gestion de ces ressources entrainera à coup sur une meilleure adaptation des populations aux phénomènes du changement climatique.

Au cours des présentations des conférenciers, les mauvaises pratiques observées dans les zones humides dans la ville de Porto-Novo ont été très édifiantes. A travers des photos bien réalisées, on pouvait comprendre que les zones humides à Porto-Novo constituent de véritable dépotoir à l'instar des autres villes du Benin. Des constructions des maisons sont faites au cœur des zones humides. Des activités de maraichage y déversent des pesticides de toute sorte. Quelques bonnes pratiques de piscicultures et de conservation des espèces dans ces zones ont été proposées aux participants.

En Plus des engagements pris vis-à-vis de la convention de Ramsar que nous avons l'obligation de respecter et d'honorer à travers cette journée du 02 Février, le Benin a ratifié aussi d'autres conventions dont leur respect contribuera également à la sauvegarde des zones humides. Il s'agit entre autres des conventions de Bale et de Bamako sur le contrôle des mouvements transfrontaliers de déchets dangereux

(Mercure, plomb, cadmium, Zinc...), de leur élimination et sur l'interdiction d'importer ces déchets dangereux en Afrique.



C'est par ce support que l'équipe de Nature Tropicale ONG également membre du Forum Biodiversité du Bénin a commencé sa démonstration. Car les piles jetables sont de véritables sources des déchets précités. L'attitude que la population de Porto-Novo toute entière doit désormais adopter est le refus de jeter les piles dans la nature et surtout dans les zones humides qui constituent déjà des dépotoirs pour la ville. Une collecte systématique des piles s'avère indispensable. En revanche des piles rechargeables ou accumulateurs peuvent être adoptées et utilisées pendant plusieurs années afin de réduire la pollution de l'environnement par les piles jetables. Ces accumulateurs peuvent être rechargés à partir du soleil comme source d'énergie électrique. En suite les différents kits en promotion ont été présentés les uns après les autres.

Au cours des explications une attention particulière avait été observée au niveau des auditeurs. Tous étaient curieux de mieux savoir les capacités de cette technologie. Mais lorsque nous avons entamé les prix de cession de chaque produit, tous nos auditeurs se sont mis à détailler. Il se pose une fois encore le problème de capacité financière des populations à s'approprier l'énergie solaire. Le coût constitue un enjeu

auquel des mesures doivent être prises. La partition des autorités pour une subvention substantielle du matériel solaire revient au tapis. Vivement que les autorités internalisent cette problématique pour le bonheur du développement à la base.